

Ciné Clem / Les oiseaux de passage/ février 2017 - Fiche Enseignants : cette fiche fournit les éléments (histoire, lieux, thèmes...) permettant de juger de l'intérêt d'assister à une séance. Le paragraphe ressources renvoie par liens à des documents plus complets (fiche pédagogique, critiques, photos...) ouvrant des pistes pour l'exploitation du film.

LES OISEAUX DE PASSAGE

Long métrage d'Yves et Olivier Ringer avec Clarisse Djuroski, Léa Warny, Alain Eloy – Belgique France
Sorti le 9 novembre 2016 - 1h 24min – à partir de 8 ans

Plus de 20 prix internationaux dont celui du meilleur film au Festival du Film pour Enfants de Montréal

Synopsis

Pour Cathy, il n'est pas toujours facile d'être née le 29 février, surtout quand, pour ses 10 ans, son papa n'a pas d'autre idée que de lui offrir un œuf à faire éclore. Quand un caneton sort de la coquille en présence de sa meilleure amie Margaux, celui-ci est persuadé que la petite fille est sa maman. Mais Margaux n'est pas en état de s'occuper d'un bébé canard, elle est coincée sur un fauteuil roulant et elle doit bientôt partir vivre en institution. Ses parents décident de se débarrasser de l'oiseau. Et quand Cathy et Margaux apprennent que le canard a eu la chance de s'en sortir, elles se lancent dans un périple où elles découvriront bien plus sur elles-mêmes que sur le sauvetage d'un palmipède.

Le récit d'une échappée belle

Refusant d'abandonner son caneton à son sort, Margaux pose un acte fort. Avec l'aide de Cathy, elle s'affranchit du nid trop douillet, trop cadré, trop déterminé, que ses parents - dépassés par sa maladie - veulent lui imposer. Refusant d'être traitées comme des enfants, les deux jeunes adolescentes effectuent leur premier geste de liberté - d'autant plus capital pour Margaux que son temps est compté. Margaux et Cathy fuguent dans la nature, rebondissent de rencontre en rencontre. Pour pimenter le récit et coller à la réalité, une bande de policiers plus ou moins débonnaires ou efficaces font office de poursuivants, poussés par des parents paniqués. Seul le père de Cathy semble comprendre l'aventure que vivent les deux fillettes, avec tous ses inattendus qui dérangent et ses moments qui scellent une amitié.

Avec ses petites et grandes péripéties, *Les oiseaux de passage* réussit la performance de parler de la myopathie, sans excès de pathos. Le handicap de Margaux n'est qu'un élément décisif du récit parmi d'autres. En s'abstenant de toute emphase à ce sujet, Olivier et Yves Ringer offrent de surcroît à leur jeune interprète Léa Warny, réellement atteinte de myopathie, un espace de projection particulièrement pertinent. Derrière une apparente simplicité, ce conte initiatique recèle une belle palette d'émotions et de thèmes : le handicap, le désir de normalité, la famille, la surprotection des parents, le besoin de liberté et d'autonomie des enfants, l'amitié et la responsabilité.



Une expérience de vie

Margaux, la meilleure amie de la fille d'Olivier Ringer, est atteinte de myopathie. D'année en année, elle perd sa mobilité et ses facultés de communication. Pourtant, elle garde toujours une joie de vivre extraordinaire. Lors des anniversaires ou des fêtes de classe, c'est celle qui exprime le plus fortement sa joie, son bonheur d'être là. A la rentrée, elle est toujours la plus heureuse de sa classe à l'idée de revoir ses amis.

Le film *Les oiseaux de passage* prend racine dans cette expérience de vie. A travers la fiction, le spectateur est conduit à découvrir une certaine vérité sur notre humanité et sur le handicap. Celui-ci n'est pas nommé et le regard de Cathy ne s'y arrête pas. A ses yeux, Margaux est normale. Le handicap n'est pas une barrière. A cause, ou grâce au caneton, Margaux et Cathy font l'apprentissage de la responsabilité et repoussent leurs limites dans l'élan de leur amitié qui se consolide au fil de leurs aventures. Tout comme certains oiseaux sont de passage, les enfants le sont aussi, en transit entre l'enfance et l'adolescence, acceptant un temps d'arrêt pour vivre l'instant présent. Les jeunes enfants pourront s'identifier à l'une ou l'autre des petites filles. Les réalisateurs ont voulu proposer "une histoire réelle, simple, naturaliste, dont les enjeux et les événements pourraient être vécus par les enfants, avec la volonté de mettre en exergue le monde que nous proposons à nos enfants, qui à défaut de devenir sécuritaire, devient un monde de sécurité."



Olivier et Yves Ringer, les Dardenne du cinéma pour enfants

Olivier Ringer, né en 1961, est le réalisateur du tandem. Yves, de cinq ans son cadet, cumule les casquettes de scénariste et de producteur. Les deux frères ont grandi à Uccle, à Bruxelles. Yves parle ainsi de leurs collaborations : "Le travail d'écriture se fait toujours ensemble. Google Doc et Skype ont changé nos vies à cet égard ! C'est un échange permanent. Nous partons d'une idée de base que nous développons dans un échange constant." Ces frères-là tiennent donc aussi un peu des Coen.

Moins médiatisés que les frères Dardenne, les frères Ringer n'en sont pas moins des auteurs à succès. Ils se sont consacrés jusque-là aux films pour la jeunesse dans une approche atypique et stimulante. Leurs longs métrages *Pom le Poulain* (2006) et *A pas de loup* (2011) ont raflé de nombreux prix internationaux et conquis le (jeune) public dans des dizaines de pays. Leur troisième opus *Les oiseaux de passage* a recueilli les plus hautes récompenses dans une douzaine de festivals internationaux dont le Grand prix du Festival du Film pour enfants de Montréal - l'équivalent d'une Palme d'or dans cette catégorie.

Olivier Ringer a aussi été le réalisateur de nombreux sketches pour "Les Guignols de l'info" sur Canal +.



Un film réaliste et sobre

Aussi bien sur la forme que sur le fond, *Les Oiseaux de Passage* est un film pour enfants réaliste, loin des mondes virtuels qui n'existent pas. Fait assez rare pour être mentionné et qui justifie le choix de CinéClem Mâcon de le faire partager au plus grand nombre !

Pas d'effets spéciaux ou de magie. Une mise en scène sobre, sans artifices inutiles. Plan, scène et montage servent le récit, la limpidité narrative étant toujours préférée à la démonstration de savoir-faire. Mais cette simplicité procède aussi d'une efficacité bien pensée et d'un naturalisme assumé qui, comme dans "*Pom le poulain*" et "*A pas de loup*", garantit l'adhésion et l'immersion du jeune public.

Ce sont deux enfants qui se créent leur propre aventure. Et des adultes qui découvrent qu'il y a plusieurs façons d'être parents. Le film traite avec pudeur quelques scènes dont il convient de parler avec les enfants. Il en va ainsi du tri des canetons dans un atelier industriel. Les mâles sont conservés pour la production de viande et les femelles tombent dans un entonnoir et s'en vont vers ce qu'on appelle pudiquement «le paradis des canards». Doux euphémisme sur la cruauté de notre société de consommation.

Le film donne à voir deux fillettes intrépides qui arpentent les routes et les canaux du Brabant, l'une sur ses jambes, l'autre sur deux roues. Un *road movie* semé d'embûches dans les rues de la ville, à travers prairies, bois et marais, mais qui doit mener au Paradis des Oiseaux.



Le point de vue des frères Ringer sur leur film

Les oiseaux de passage est d'abord une aventure vécue par deux jeunes adolescentes. Comme pour leurs deux précédents films, les frères Ringer offrent une alternative naturaliste au tout-venant du cinéma pour enfants. "*Nous avons des enfants et nous pensons que les histoires, les contes, sont importants dans la construction des enfants. La majorité des films pour enfants sont des superproductions anglo-saxonnes. Or il nous paraît important d'offrir une alternative, notamment à travers des récits naturalistes, ancrés dans notre réalité, dans notre culture*", poursuit le scénariste. Olivier renchérit : "*Ce qui me frappe dans la majorité des films pour enfants, c'est que la réalité est cachée. Ce sont toujours des mondes imaginaires, avec des effets spéciaux. Comme si le monde réel, celui qui nous entoure, ne pouvait pas être merveilleux ou magique. Il y a aussi toujours ce rapport à la confrontation. On met souvent les jeunes héros au cinéma fasse à de grands méchants. Or il est possible de vivre une aventure sans être dans un conflit et la menace permanente.*" Il n'était donc pas non plus question de réaliser un film sur le handicap. "*Nous ne voulions pas traiter la chose sous un angle misérabiliste ou apitoyé. On a essayé de traiter le personnage de Margaux avant tout comme une personne et une jeune fille qui va au bout d'une envie*" souligne Yves Ringer.

Critiques

"Même si on le conseille à partir de huit ans, ce n'est pas un film réservé aux enfants car en fait il interpelle - oh combien subtilement et sans mièvrerie - la part d'enfance qui sommeille en nous. Ce trésor enfoui se réveille à la vision de ce conte initiatique brassant toutes les questions essentielles qui taraude un être en devenir. C'est constamment tendre, drôle, enlevé mais jamais gentil, fade ou convenu. C'est un enchantement qui déploie une magie consolatrice.

Une ode à l'émancipation et un appel d'air libérateur. C'est chouette, quoi...

(L'Autre Cinéma-Les 400 coups, Villefranche sur Saône)

"Le cinéma des frères Ringer, c'est du cinéma durable : production et saveur locales, équitable sur le fond comme la forme, sans arôme artificiel ni date de péremption. A consommer sans modération, donc."

(Alain Lorfèvre sur <http://www.lalibre.be/culture/cinema/les-oiseaux-de-passage-deux-filles-et-un-canard->)

*"Un récit d'aventures et d'apprentissage, dont les jeunes héroïnes ne seront pas les seules à tirer les enseignements... Sensible mais jamais mièvre, rebelle et solidaire, ouvert sur le rêve d'envol par-delà crises familiales et handicap, *Les Oiseaux de passage* est une réussite. Un joli film libre sur l'enfance, loin des sentiers battus!"*

(<http://focus.levif.be/culture/cinema/critique-cine-les-oiseaux-de-passage>)

Pistes pédagogiques

A propos du film lui-même :

- L'univers du film, les personnages, les lieux, les temps ;
- Les émotions que suscite l'histoire ;
- Ce qui distingue l'univers de ce film et les univers virtuels des films d'animation ;

Le film permet d'aborder une grande diversité de thèmes :

- Les bienfaits d'avoir un animal de compagnie, intérêts et limites ; animaux de compagnie et animaux d'élevages ;
- La vie des animaux, les grandes fonctions de reproduction, de nutrition, de relations ;
- La famille, ses différentes formes, les relations intrafamiliales, les points de vue des parents / des enfants ;
- L'enfance, l'adolescence, le passage de l'une à l'autre de ces deux étapes de la vie ;
- Le besoin d'autonomie, de liberté, de dépassement de soi ; le besoin de normalité, l'obéissance/la désobéissance, l'amitié dans tous ses aspects...

Ressources

site officiel du distributeur : <http://www.chapeaumelondistribution.fr/>

Dossier pédagogique complet joint au courrier envoyé aux écoles par CinéClem via les IEN le 2 janvier 2017

A lire et à voir : Des livres et albums sur l'adolescence et le handicap. Des références sur <http://www.ricochet-jeunes.org/themes/theme/210-handicap>, le film *Le cœur en braille* de Michel Boujenah, sorti le 28 décembre 2016

Retrouvez la présente fiche au format pdf sur le site www.cinerecources71.net . CinéRessources71, association loi 1901, créée en 2006 et soutenue par le Conseil Départemental, a pour but de relier et de mettre en réseau les initiatives, idées, associations, institutions, créateurs, techniciens, particuliers qui œuvrent dans le domaine du cinéma en Saône et Loire.

Ciné Clem / Les oiseaux de passage / février 2017